

l'empire gaulois, les revers de plusieurs d'entre elles méritent une attention particulière. Telles sont d'abord les quatre figures de femmes, qui soutiennent une corne d'abondance au revers d'une médaille de Victorin. Tel est aussi l'exergue que porte une autre médaille du même prince et qui nous révèle, pour la première fois, l'existence de la troisième légion *gallique*, qualifiée de *pia* et de *fidelis*. M. Poncet s'est attaché à étudier, avec autant de pénétration que de savoir, les problèmes que soulèvent ces effigies et ces exergues. Et il en est de même des bijoux : bagues, bracelets, colliers et amulettes, qui faisaient aussi partie de ce trésor, et dont plusieurs exigeaient une étude attentive, pour déterminer l'usage auquel ils étaient destinés.

ESSAI HISTORIQUE SUR LE VIVARAIS PENDANT LA GUERRE
DE CENT ANS (1337-1453). Avec les portraits des cardinaux Pasteur
et Jean de Brogny, par A. Mazon. — Lyon, 1890, in-12. — A la
librairie ancienne de L. Brun.

L'une des périodes les plus tristes de notre histoire est bien assurément celle de la guerre de Cent ans. En effet, à cette époque néfaste, ce n'est pas seulement sur les champs de bataille et dans leur voisinage, que le sang coule et que s'exercent le pillage et la dévastation. Quand, à la suite du traité de Brétigny, les soldats indisciplinés des Grandes Compagnies se ruèrent sur le pays, aucune province n'échappa à leurs incursions. Et il en fut ainsi du Vivarais, comme du Lyonnais et du Forez. La première partie du volume que notre collaborateur, M. A. Mazon, vient de publier sur le *Vivarais pendant la guerre de Cent ans*, est consacrée tout entière au récit de divers épisodes de cette histoire douloureuse, et nous y trouvons nombre de faits ignorés ou mal connus jusqu'à ce jour. Ses recherches jettent ainsi un jour tout nouveau sur le rôle joué, à cette époque, par les deux Aymar de Roussillon, l'un seigneur de Peyraud et d'Anjou, et le second, seigneur d'Annonay et de Riverie, dont on n'avait fait trop souvent qu'un seul personnage. Et il en est de même de l'étude biographique consacrée au cardinal Pierre Bertrand d'Annonay, et à son neveu Pierre Bertrand de Colombier, que son titre de cardinal a fait confondre aussi parfois avec son oncle.

Mais ces deux hauts personnages ecclésiastiques ne sont pas les seuls auxquels l'auteur se soit attaché. Nous retrouvons aussi, dans un autre